
Vincent Bady

Rivesaltes fictions / Question suivante



éditions
THEATRALES

| Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre |

Rivesaltes fictions / Question suivante

Du même auteur

Le Journal de Georges, Seyssel, Comp'act, 1993

L'œil trompe l'œil. Gravures de Paul Hickin, collectif, Saint-Julien-Molin-Molette, Jean-Pierre Huguet Éditeur, 1994

Un deux trois Meyerhold, Montpellier, Éditions Espaces 34, collection « Espace théâtre », 2001

Arts vivants en France, trop de compagnies ?, collectif, coordonné par Philippe Henry, Paris, Éditions l'Espace d'un instant, 2007

Vincent Bady

Rivesaltes fictions / Question suivante

Postface de Pierre-Jérôme Biscarat

éditions
THEATRALES

■ *Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre* ■

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Direction éditoriale : Pierre Banos et Jean-Pierre Engelbach.

La collection accueille tout naturellement certains textes lauréats des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, comité de lecture avide de soutenir des écritures dramatiques inédites par le choix de textes aux propos ambitieux et empreints de diversité formelle.

Dans le cadre de son action culturelle, la SACD soutient l'édition de cet ouvrage.



© 2014, éditions Théâtrales,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-671-8 • ISSN : 1760-2947

Photo de couverture : © Vincent Bady.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Rivesaltes fictions* / *Question suivante*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD (sacd.fr). L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

Dans le cadre des 25^e Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, *Rivesaltes fictions / Question suivante* est mis en espace le samedi 29 novembre 2014 à la médiathèque de Vaise (Lyon) par Vincent Bady, avec Vincent Bady et Marion Lechevallier.

« Sous l'histoire, la mémoire et l'oubli.
Sous la mémoire et l'oubli, la vie.
Mais écrire la vie est une autre histoire.
Inachèvement. »

Paul Ricœur, *La Mémoire, l'histoire et l'oubli*,
Paris, Le Seuil, 2000.

Personnages

LE FANTÔME DE WALTER BENJAMIN,
étranger juif allemand indésirable, suicidé sur la frontière franco-
espagnole, premier passeur de mémoire le 26 septembre 1940,

NUAGE DE VOIX,
amas sonore de bribes d'identités de tous ceux qui, un jour pendant près
de soixante ans, sont arrivés au camp de Rivesaltes,

L'ARPENTEUR DE MÉMOIRE,
marcheur dans le vent, en quête de moments de vie, de bruits et d'images,

LA JOURNALISTE / MISS MÉTÉO,
chroniqueuse de perturbations actuelles et climatiques,

LE PRÉFET,
figure persistante de la bureaucratie dans ses différents avatars histo-
riques, chargée de « gérer les flux migratoires »,

JOFFRETTE,
shampouineuse native de Rivesaltes, baptisée à partir du nom d'un
maréchal de France natif de Rivesaltes,

LES RÉGISSEURS,
assistants techniques du labo de mémoire,

FRIEDEL BOHNY-REITER,
infirmière du Secours suisse aux Enfants en 1941-1942 au camp de
Rivesaltes, a écrit son journal,

LA CIMADE,
parole de la défense des droits des internés,

MARCEL PLIASSE,
cheminot français, supplétif technique de la déportation des juifs,

RAYMONDE BERNICOT,
conseillère municipale, pourvoyeuse bénévole de certificats de nationa-
lité française aux harkis,

FRANCK LUSTREL,
directeur du camping de Rivesaltes, logeur à son insu d'étrangers
sans-papiers,

MONSIEUR ANOUAR EL YOUNIS,
étranger marocain, sans-papiers indésirable, expulsé de France, dernier
passeur de mémoire le 26 septembre 2006.

Un pan de mur décrépi à la surface fragmentée, une pente légère formée
de quelques planches mal ajustées, une chaise, des téléviseurs, posés au
sol sur de petits tas de détritux, une valise, et aussi une table de régie, des
écrans d'ordinateurs, un projecteur sur pied, un pupitre avec micro, des
ventilateurs.

1.

Bruits de tempête. Le fantôme de Walter Benjamin, un ample manteau noir sur les épaules, est assis de dos sur une chaise, il déplie un bout de papier et lit.

LE FANTÔME DE WALTER BENJAMIN.- « Dans une situation sans issue, je n'ai d'autre choix que d'en finir. C'est dans un petit village dans les Pyrénées où personne ne me connaît que ma vie va s'achever. Je vous prie de transmettre mes pensées à mon ami Adorno et de lui expliquer la situation où je me suis vu placé. Il ne me reste pas assez de temps pour écrire toutes ces lettres que j'eusse voulu écrire¹. »

Il replie le bout de papier et le glisse dans un amas de détrit. Il se retourne. Walter Benjamin, philosophe, juif, allemand.

Aujourd'hui, 26 septembre 1940, j'ai pris de la morphine et je suis mort par suicide dans un hôtel-pension à Port-Bou de l'autre côté de la frontière franco-espagnole. Je voulais traverser l'Espagne pour rejoindre le Portugal et de là, partir aux États-Unis. Mais la police de Franco m'a interdit le passage. Ce matin, elle devait me reconduire en France. Mon histoire est celle d'un parmi des milliers d'indésirables : exilé à Paris depuis 1933, j'ai vécu dans l'isolement et la précarité, on m'a refusé la nationalité française, on m'a interné temporairement dans un stade de la banlieue parisienne puis dans un camp à côté de Nevers. Devant l'arrivée imminente des troupes allemandes à Paris, j'ai fui au sud de la France. Et j'ai passé clandestinement la frontière à pied entre Banyuls et Port-Bou. Mon chemin dans les Pyrénées s'est arrêté là. Il a croisé celui, en sens inverse, des centaines de milliers de républicains espagnols qui avaient fui le franquisme deux ans auparavant.

Il se met à genoux et écrit à la craie sur le sol « 26 septembre 1940 », puis il s'étend de tout son long, face contre terre.

2.

Dans le noir, comme un nuage de voix qui s'enchevêtrent, en plusieurs langues : français, espagnol, arabe, lingala, yiddish, wolof, kabyle, chinois, vietnamien, allemand, russe, anglais, malgache.

Je m'appelle...

Numéros 2943J et 2944J, juifs allemands, arrivés au Centre national de rassemblement des Israélites de Rivesaltes en 1942

Numéro 687E, espagnol, incorporé dans le Groupement de travailleurs étrangers de Rivesaltes en 1939,

Je m'appelle...

Matricule 5268, prisonnier de guerre allemand,

Je m'appelle...

Arrivé au Dépôt numéro 162 de prisonniers de guerre de Rivesaltes en 1944

Numéro 42934H et 42935H, femme et fille de harkis, arrivées au Centre de travail et de reclassement de Rivesaltes en 1962

Numéro 193F, fellagha, arrivé au Centre pénitentiaire de Rivesaltes,

Je m'appelle...

En 1962

Matricule 6321, tirailleur malgache, arrivé au Dépôt numéro 162 de prisonniers de Guerre de Rivesaltes en 1945

Numéro R463, bolivien, arrivé au Centre de rétention administrative de Rivesaltes en 1997

Numéros 1427T et 1428T, tsiganes, originaires de Meurthe-et-Moselle, arrivés au Centre d'hébergement de Rivesaltes en 1941

Numéro R956, marocain, arrivé au Centre de rétention administrative de Rivesaltes en 2006

Je m'appelle...

Numéros 2483J, 2484J et 2485J, juifs allemands, originaires de Saxe (Allemagne), arrivés au Centre national de rassemblement des Israélites de Rivesaltes en 1942

Numéro 52197H,

Je m'appelle...

Fille de harki, née au Centre de transit et de reclassement de Rivesaltes en 1963

Numéros 1471E et 1472E, espagnols, arrivés au Centre d'hébergement de Rivesaltes en 1941

Numéro 1885J, juif allemand, originaire du Palatinat (Allemagne), incorporé au Groupement de travailleurs étrangers juifs homogène dit « groupe palestinien » à Rivesaltes en 1941

Numéro 1169E, brigadiste anglais, incorporé dans la Compagnie de travailleurs étrangers de Rivesaltes, en 1940

Numéro 2245J, juive polonaise, arrivée au Centre de rassemblement familial de Rivesaltes en 1941

Matricule 12928, supplétif guinéen, arrivé au Centre de transit des troupes d'infanterie coloniales françaises de Rivesaltes en 1964

Je m'appelle...

Numéro 48C, collaborateur français, arrivé au Centre de séjour surveillé de Rivesaltes en 1944

Numéro 3781J,

Je m'appelle...

Juif allemand, 15 ans, arrivé au Centre national de rassemblement des Israélites de Rivesaltes en 1942

Numéro 1457E, espagnole, 17 ans, arrivée au Centre d'hébergement de Rivesaltes en 1941

Numéro 48328H, harki, arrivé au Centre de transit et de reclassement de Rivesaltes,

Je m'appelle...

En 1962

Matricule 12924, vietnamien, arrivé au Centre de transit des troupes coloniales indigènes de Rivesaltes en 1940

Vincent Bady

Rivesaltes fictions / Question suivante

Les lieux ont-ils une mémoire ? Vincent Bady répond par l'affirmative et parcourt l'histoire tourmentée du camp de Rivesaltes. Ce camp militaire des Pyrénées-Orientales a connu plusieurs catégories de prisonniers dans une chronologie presque ironique si elle n'était pas si terrible.

Dans un bal des spectres mis en musique par une journaliste prompte à toujours poser la question suivante à un préfet protecteur de l'image de l'État, l'auteur les convoque tous : républicains espagnols de la *retirada*, juifs avant leur déportation, prisonniers de guerre allemands, partisans de l'Algérie indépendante, harkis en transit, jusqu'à des sans-papiers en rétention administrative...

À partir de documents d'archives, d'objets du quotidien de tous ces passants de l'Histoire, mais également d'éléments fictionnels, l'auteur invente une matière théâtrale poétique et politique potentiellement portée par deux acteurs ou par une multitude, en écho à tous ces fantômes anciens ou plus récents qui n'ont pas fini de hanter notre République.

ISBN : 978-2-84260-671-8

✎ 727 596 8 | 9,90 €



www.editionstheatrales.fr